



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE LAARBI TEBESSI
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DU FRANÇAIS

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE

En vue de l'obtention de diplôme de master

Option : science du langage

Thème :

Les pratiques langagières dans le discours médiatiques des sportifs franco- algériennes cas : l'entraîneur de l'équipe nationale Djamel Belmadi dans la conférence de presse au camp d'entraînement en Autriche le 29/10/2020

Réalisé par :

Zireg SalahEddine

Maache Naoufel

sous la direction de :

Mme.Sabeg Warda

2020-2021



Remerciements

Nous tenons à remercier Dieu de nous avoir octroyé une bonne santé pour faciliter l'accomplissement de ce travail dans de bonnes conditions.

La rédaction de ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'aide de notre directrice de mémoire, Mdm. Sabeg Warda, qui a suivi notre travail avec enthousiasme et surtout avec disponibilité. On lui présente nos vifs remerciements pour ses orientations, ses remarques et ses précieux conseils, mais aussi pour son soutien lorsque nous rencontrions des difficultés.

Nous remercions également tous les professeurs du département de Français de l'université de Tébessa pour leur générosité intellectuelle et leur temps précieux...

A la mémoire de notre défunt MR Taher Amor, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis...

Dédicace

Enfin achevé, je dédie ce travail à :

L'âme de mon cher père qui nous a quitté subitement le mardi
15 juin 2021. Que

Dieu lui fasse miséricorde et l'accueille dans son vaste paradis

Ma chère mère , qui m'a toujours poussé d'aller de l'avant dans
mes études ,

Ainsi à mes chères frères et sœurs

Merci pour vos sacrifices et vos
encouragements

Et sans oublier mon cher binôme : Naoufel

A tous mes amis, et à tous ceux qui connaissent

Salah.

Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respects et d'amour, à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère mère paix à son âme et que Dieu l'accueille dans son vaste paradis et aussi à mon puits de sagesse et mon seul recours ,mon cher père.

C'est à ces deux chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis : merci, et je vous aime tellement.

A mes chers frères **Saber, Hakou, Ismail, Zinou et Aymen.**

A mes chers sœurs **Safia, Raya et Nada.**

A mon cher confrère et mon binôme **Salah Eddine** , en signe d'amour et de gratitude pour m'avoir supporté, soutenu et surtout compris en permanence.

A tous mes amis, et à tous ceux qui connaissent **Naoufel.**

Introduction

générale

introduction

D'une manière générale, nous pouvons définir la sociolinguistique comme l'étude des rapports entre langue et société, ou comme l'étude du fonctionnement social de la langue. Parmi les nombreuses problématiques abordées dans le cadre de la sociolinguistique le thème de « pratiques langagières », qui occupe une place de choix, fait l'objet d'étude de plusieurs recherches récentes. En effet, les pratiques langagières sont la dynamique créant des contenus sociaux par un travail régulier réfléchi et assumé par l'acteur social et généralement c'est un usage de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe et souvent l'usage est oral (parlé) et dans certains cas écrites ce que confirme S.RAHAL dans cette citation : « *A l'heur actuelle, les pratiques linguistique de la planète sont beaucoup plus de peuples bilingues que de peuples unilingues car à l'intérieure d'un même état nous pouvons relever la coexistence de plusieurs langues historiquement apparentées ou pas* »¹, de plus il n'est pas suffisant d'étudier les faits de la langue à l'intérieur de son système mais il faut aussi étudier le rapport et l'influence de la société et ses paramètres sur les faits de la langue, autrement dit étudier la langue dans son contexte socioculturel. C'est dans une situation du plurilinguisme que ces pratiques sont aperçues, elles sont aussi soumises à la relativité de la situation ainsi qu'à des normes morales, sociales et l'influence des paramètres extralinguistiques imposés de l'extérieur et comme titre de démonstration nous pouvons citer J-L.Calvet qui affirme que:« *si les usages varient, géographiquement, socialement e historiquement, la norme spontanée varie de la même façon : on n'a pas les mêmes attitudes linguistiques dans la bourgeoisie et dans la classe ouvrière, à Londres ou en Ecosse, aujourd'hui et il y a un siècle* »². Dans cette situation, on développe des rapports différents entre variétés linguistiques cohabitant dans une même communauté linguistique. Notre thème intitulé « **Les pratiques langagières dans le discours médiatique du sélectionneur de l'équipe nationale. Cas de la conférence de presse d'entraînement en Autriche** » s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique ; Il s'agit, en effet de l'utilisation et la production de la langue dans un milieu social.

D'ailleurs ; L'année 2019 était très exceptionnelle pour les algériens parce que l'équipe nationale algérienne a décroché la coupe d'Afrique des nations en football après des années d'échec.la majorité des joueurs Algériens sont des francophones dont la majorité de ces footballeurs sont nés en France : leur diversité linguistique et leurs différentes pratiques

¹ S.Rahal, Plurilinguisme et migration, éd l'harmattan, Paris, 2004, p.77.

² Louis-Jean Calvet,Dans La sociolinguistique (2017), pages 42.

introduction

langagières représentent un corpus important sur la diversité et l'hétérogénéité sociolinguistique,

et cela par la nature de leur appartenance socioculturelle qui les situe entre deux cultures, et aussi par les caractéristiques linguistique qu'ils investissent à travers leurs usages

Dans cette recherche nous allons analyser les pratiques langagières des sportifs franco algériens et de vérifier si les représentations sont véhiculées par la langue et la culture d'origine. et nous allons pendre le cas des conférences de presse de l'entraîneur Djamel Belmadi.

En premier lieu nous nous intéresserons à l'aspect sociolinguistique de notre sujet de recherche, ce dernier présente une étude qui porte sur l'analyse sociolinguistique, l'étude sera essentiellement centrée autour des productions langagières.

D'abord, notre choix du sujet remonte vers un constat qu'il nous semble remarquable que le sélectionneur Djamel Belmadi n'arrive pas à s'exprimer avec une seule langue, il se sent en besoin de plus d'une seule langue pour communiquer.

Deuxièmement, nous essayons à travers notre travail d'enrichir le champ de recherche sur la sociolinguistique et les médias. D'un autre côté nous étions de temps à autre, amenés à porter des observations personnelles sur ces pratiques langagières du sélectionneur.

En Algérie on trouve un conflit linguistique inévitable entre les langues étrangères et les différentes dialectes de la population algérienne, ce qui donne naissance à un contact entre ces langues et à des changements et des modifications dans l'usage de ces langues comme M.L.MOREAU l'affirme "Le bilinguisme est un phénomène mondiale. Dans tous les pays , on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes, dans certains pays pour être considérée comme instruite une personne doit posséder plus de deux langues"³ et, le fait que notre recherche se manifeste sur un sportif franco-algérien qui a différentes pratiques langagières ce qui nous a amené à réaliser notre travail de recherche sur cette personne.

Notre problématique s'articule autour d'une question principale qui est :

introduction

Quelles sont les caractéristiques du langage employé par Djamel Belmadi à travers ses discours?

Et des questions secondaires suivantes :

- Pourquoi l'entraîneur Djamel Belmadi fait recours à plusieurs pratiques langagières pour communiquer ?
- La langue d'origine a-t-elle une influence sur le comportement linguistique des sportifs francophone ?

A fin de pouvoir donner réponse à notre problématique posée, nous proposons les hypothèses suivantes que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de notre travail de recherche

Le langage utilisé par Djamel Belmadi se caractérise principalement par une alternance de langues, des emprunts et des interférences linguistiques.

- Pour les sportifs franco algériens la langue d'origine (l'arabe) ainsi que la langue en usage en France (le français) constituent les principaux facteurs qui contribuent à des pratiques particulières du langage.
- Nous estimons que les caractéristiques régionales, historiques, culturelles, et identitaires influencent le comportement langagier de l'entraîneur de l'équipe nationale.

A fin de mener à bien notre recherche, il nous a fallu recours à la méthode qui nous paraît la plus pertinente pour l'objectif visée. Cette méthodologie peut être dictée par la collecte des données, dans un premier temps, notons que la collecte est faite par le biais du découpage de la vidéo dont on a choisi de prendre les premiers dix minute de la conférence de presse du camp d'entraînement en Autriche, et dans un second temps, la transcriptions orthographique de la vidéo découpée était incontournable pour l'analyse.

Tout au long de notre travail, nous essayerons de répondre aux questions citées plus haut. Pour y arriver, nous nous sommes proposer de subdiviser notre travail en trois chapitres dont les deux premiers sont théorique et le second est pratique.

introduction

Le premier et le deuxième chapitre contiennent des considérations théoriques comprennent le phénomène du contact des langues et les pratiques langagières en général avant d'aborder le cas spécifique de l'Algérie, nous abordons également la questions de la communication et du discours médiatique.

Pour ce qui est de troisième chapitre, il sera consacré à la présentation de notre corpus dans sa première partie, et à l'analyse des données, dans sa deuxième partie.

Enfin, une conclusion générale, qui reviendra sur l'essentiel, va marquer la fin de notre travail que nous le souhaitons être considéré comme une modeste contribution à la description sociolinguistique d'une pratique particulière de la langue française.

**Chapitre I : Contact
de langues et
pratiques langagières**

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

Notre premier chapitre portera essentiellement sur le phénomène des contacts de langues ; est un chapitre indispensable à l'élaboration de notre travail de recherche, il comprend toutes les définitions et les explications de certaines notions et concepts sociolinguistiques qui nous semblent être utiles pour notre travail de recherche.

1. Contact de langues

1.1 Définition

En Algérie, et comme presque dans chaque société, coexistent deux ou plusieurs langues en contact. C'est ce que Bernard Poche appelle : « *le contact de deux intelligibilités du monde de deux processus de connaissance* »¹.

En outre M.L. MAREAU affirme que : « *Heinrich est le premier linguiste à utiliser l'expression contact de langue* »²; et selon U. WEINEICH³, il y a un contact de langues quand un individu possède plus d'un code linguistique ,et le contact de langues a d'abord lieu chez l'individu, il oppose de ce fait, la notion de contact de langues à celle de bilinguisme dans la mesure où le contact de langues renvoie à un état individuel (L'usage alternatif de deux langues) alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux ou plusieurs langues dans la société.

Pour mieux comprendre le phénomène de contact de langues, nous avons jugé utile d'emprunter la définition de J. DUBOIS, qui est vu comme :

«L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la

¹ B Poche., « un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social », in langage et société, No43, p49.

² M-L. Moreau, Sociolinguistique concept de bases, 2 Ed, éditions Flammarion, Paris, 1998.

³ U.WEINREICH (1953), Languages in contact, findings and problems, New York: Linguistic Circle of New York.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de L'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre »¹.

A vrai dire l'événement qui provoque le bilinguisme est le contact des langues, et ce dernier vient des raisons géographiques ; à ce sens, d'une manière générale, la complexité à l'origine de deux ou plusieurs langues qui cohabitent dans une région donnée se caractérise par l'élimination d'une langue, ou par amalgame (mélange de ces langues)

Quant à U. WEINREICH : « *le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* »², à vrai dire le contact de langues est la présence de deux codes linguistiques dans une situation dans laquelle ces codes peuvent avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs.

Or, la question des langues en Algérie a été enclenchée depuis quelques années et de nombreux chercheurs ont proposé une description et une analyse de la situation sociolinguistique algérienne. De multiples travaux ont été menés et qui ont montré que l'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où l'on assiste à la coexistence de plusieurs idiomes, notamment l'arabe standard, l'arabe algérien et le berbère avec toutes ses divers variétés et le français, ce panorama linguistique se caractérise par sa multiplicité. KH- Taleb. Ibrahim dans ce contexte souligne que :

«Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais

¹ J Dubois.Op.Cit.

² U. WEINREICH, Contact des langues, dans M.L.MOREAU (éd) Sociolinguistique concepts de base. Mardaga, Liège, 1997, p.49.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires »¹

À partir de cette citation nous saisissons que la société algérienne est multilingue, où l'existence de plusieurs langues différentes en usage quotidien par les locuteurs algériens, comme il a noté qu'un rapport de compétition et de conflit relie les langues en présence, en particulier entre l'arabe standard et le français qui est considéré comme la première langue étrangère par le parlement algérien.

Dans la communauté algérienne où il existe un contact entre les langues en présence essentiellement entre l'arabe algérien, le kabyle et le français qui engendre de nombreux phénomènes, tel que le bilinguisme, et la diglossie qui donnent à leur tour lieu à l'apparition des marques transe-codiques des pratiques langagières des locuteurs algériens.

1.2 Phénomène du contact de langues

Pour parler du contact des langues et des phénomènes qui en résultent, nous devons, tout d'abord, y donner une définition globalisante, donc le contact des langues :

«Est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduit à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contacte de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langue des pays frontalier ... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu)

¹ KH. T. Ibrahim, Les Algériens et leur(s) langue(s), EL Hikma, Alger, 1998, p.22.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

de deux ou plusieurs langues se résolvent par commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹

Les recherches dans le domaine du contact des langues sont faites, généralement, tant au niveau macro-sociolinguistique qu'au niveau micro-sociolinguistique. La première étape consiste à décrire la situation sociolinguistique globale qui caractérise les lieux où se dérouleront les études. Pour ce faire, elle fait appel à des questionnaires de type sociolinguistique qui permettent, par le biais des pratiques déclarées des locuteurs, de déterminer les rôles et fonctions des langues en présence dans des domaines divers. Ayant ainsi identifié la situation sociolinguistique, il convient alors, dans un second temps, d'engager un travail de description des pratiques observables dans ses différents domaines. Ces données permettent l'observation du parler bilingue, ainsi que des changements linguistiques éventuels tant au niveau des langues premières que des langues secondes des locuteurs concernés.

Par ailleurs il est nécessaire, avant d'entamer les différents phénomènes qui résultent du contact des langues, de cerner les deux notions de bilinguisme et de diglossie qui amènent, souvent, les locuteurs à l'alternance codique (AC), mélange codique (code mixing) et autre phénomène résultants du contact des langues.

1.2.1 Le plurilinguisme

Plusieurs définitions du plurilinguisme coexistent. Nous avons retenu celle de Coste, Moore & Zérate selon lesquels le plurilinguisme renvoie non pas à une :

« Super- position ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien à l'existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que

¹J. Dubois et al. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed, LAROUSSE, Paris, 1994, p115.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

répertoire disponible pour l'acteur social concerné »¹.

Cette définition traduit en effet au mieux nos objectifs, à savoir utiliser le potentiel plurilingue des étudiants en langue afin de développer à l'université des parcours plurilingues permettant d'établir des liens entre les différentes langues du répertoire des apprenants.

En France, la question du plurilinguisme est plus généralement abordée sur le plan sociolinguistique que sur le plan psycholinguistique. Nous proposons donc un bilan psycholinguistique des points qui font l'objet d'un consensus. Il semble qu'il y ait accord aujourd'hui sur les points suivants :

- ❖ Le plurilinguisme doit être appréhendé de manière holistique : les différentes zones du cerveau qui sont stimulées lors de chaque acte cognitif interagissent constamment, même si c'est temporaire.
- ❖ Les caractéristiques de la compétence plurilingue diffèrent du monolinguisme car l'acquisition de plusieurs systèmes linguistiques induit une modification qualitative du système psycholinguistique de l'individu, ce qui conduit au développement de compétences linguistiques nouvelles.
- ❖ L'alternance codique est inévitable lorsque plusieurs systèmes langagiers coexistent le contact des langues a nécessairement des conséquences sur l'organisation cognitive et la manière dont les apprenants gèrent les différents systèmes présents dans leur répertoire langagier et/ou l'acquisition ou l'apprentissage d'une langue complémentaire. De plusieurs langues rendrait l'apprentissage d'autres langues plus aisé et permettrait le développement d'une plus grande créativité et d'une plus grande souplesse cognitive.

1.2.2 Le bilinguisme

Tabouret K.A. définit le bilinguisme en disant : « *par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement*

¹ Coste, Moore et Zárata cité par Marie-Françoise /représentations du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université : Étude comparative entre niveaux d'études et filières, thèse doctorale, Université de Nantes, 2014, P204.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe »¹.

Selon la définition de TABOURET K.A, le bilinguisme désigne la capacité de s'exprimer, à l'oral ou à l'écrit, dans deux langues différentes dans des situations de communication nombreuses et variées.

Pour A. Martinet :

« il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieure d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répondeuse qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique des deux langues ».²

D'après cette citation, le bilinguisme est le fait de mélanger deux langues en même temps, il peut être individuel ou collectif. André Martinet exclut l'idée que pour être bilingue il faudrait maîtriser les deux langues.

Toutes les études qui sont faites autour de la situation linguistique de la société algérienne confirment que cette dernière est bilingue, vu les différentes langues qui sont en contact permanent, en outre, le bilinguisme en Algérie est imposé par l'Histoire, autrement dit, c'est le produit de la colonisation. Lorsque un sujet parlant confronte deux langues qu'il utilise fréquemment et de la même manière, il produit des énoncés bilingues caractérisés par un mélange de langues.

Un autre phénomène qui se confond souvent avec celui de bilinguisme, un phénomène qu'est aussi un résultat de contact de langue et qu'est nommé « diglossie ».

¹ Keller A Tabouret, cité par Christian B, Dans Sociolinguistique : société, langue et discours, Ed Nathan, 1991, p146.

² A Martinet., élément de linguistique générale : la langue maternelle, bilingue et unilingue, Ed .A Colin, Paris, 1996, p167.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

1.2.3 La diglossie

Marie- Louise Moreau, affirme : « [...] *il faut rappeler que celui-ci (terme de diglossie) a d'abord servi à décrire une situation de coexistence entre deux système linguistiques génétiquement apparentée* »¹

Cela veut dire que la diglossie se limite à la coexistence, dans une même société ou communauté linguistique, de deux codes ou systèmes linguistiques, à savoir deux variétés d'une seule langue, ou deux langues issues d'une même et unique langue.

Beaucoup de linguistes ont remis en cause cette définition en élargissant le sens précédent. Boyer H propose une distinction entre les deux variétés existantes dans la même communauté en disant :

« Il existe une différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou de deux langues génétiquement étroitement apparentées, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : H est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé. Sa grammaire est plus complexe, en général H seule dispose d'une codification linguistique (normativisation) élaborée »².

Cette citation de Boyer ne fait comprendre que ces deux variétés (H) et (L) en question, ne jouissent pas du même prestige. Car on trouve une variété utilise dans des situations formelles et l'autre est réserve uniquement à des situations informelles, en effet, la première est prestigieuse et la deuxième non. K.T.Ibrahimi¹ a établi un rapport entre le concept de diglossie et la société algérienne, il parle du contexte algérien :

« qui, par son appartenance à trois aires culturelles au moins, est traversée non plus par un seul rapport d'imposition symbolique mais trois rapports différents qui structurent les relations inter variétés linguistiques en faisant de chaque langue un enjeu lutte pour le pouvoir symbolique d'une part, et constituent,

¹ Marie-Louise Moreua, Op.cit.

² H Boyer.,Op.Cit.(reference complète)

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

d'autre part, un facteur important dans la structuration des représentations et des attitudes qu'adoptent les locuteurs vis-à-vis de chaque variété »¹.

Nous pouvons constater que la diglossie signifie dans sa totalité la coexistence de deux variétés linguistiques sur un territoire donné ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population. Les deux variétés peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes.

1.2.4 L'emprunt

Après avoir mis l'accent sur la diglossie nous avons jugé qu'il est important de mettre en revue un des phénomènes du contact de langues qui est l'emprunt.

L'emprunt l'un des phénomènes qui est issu du contact de langue dans une seule aire géographique dans lequel une communauté linguistique transfère les mots d'une langue à une autre sans respecter la procédure de traduction dans le but d'enrichir son vocabulaire. Pour illustrer ce phénomène nous proposons la définition de L. DABENE « *l'emprunt est un fait le plus fréquemment signalé est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifier) dans le contexte d'une autre c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt* »².

De sa part J. Dubois définit l'emprunt comme ceci :

« Il y a emprunt linguistique quand un parler **A** utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler **B** et que **A** ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, (...) il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou

¹ Kh. Taleb ibrahimi, Op.cit, p50.

² L.Dabene, Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Ed. Hachette, Paris, 2000, p.90.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration) »¹.

Dans cette citation J. DUBOIS définit l'emprunt comme un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunté à une autre langue, sans le traduire mais en l'adaptant généralement aux règles de sa langue (dite langue d'accueil).

Nous pouvons dire que l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition et il peut être des unités lexicales, phonétiques ou syntaxiques, au cours de leur intégration ces unités subissent des adaptations grammaticales, phonétiques et même sémantiques conformes au système de la langue d'accueil une fois l'intégration est faite elle ne sera pas perçue comme étrangère par les usagers.

Nous pouvons dire que l'emprunt est le phénomène linguistique et interculturel fort courant au cours du siècle qui se termine, et il est même possible de dire qu'il est considéré comme une nouvelle technologie de communication.

1.2.5 L'alternance codique

C'est avec le développement des études sociolinguistique que le phénomène de l'alternance codique a pu être élargi. En effet, l'alternance codique est un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond une situation linguistique donnée. Or, le changement de langue s'effectue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

Cette idée est confirmée par les recherches de John. J. Gumperz qui déblayait le champ de ce phénomène : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »².

Comme il distingué trois types d'alternances codiques : alternance codique intra phrastique, alternance codique inter phrastique et alternance codique extra phrastique.

¹ J. Dubois, Op.cit., p.177.

² J.J GUMPERZ., Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Paris, Minit ,1989. p57.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

1.2.5.1 L'alternance codique intra phrastique

Alternance codique intra phrastique ou conversationnelle : renvoie à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative. Restant dans la même idée, VALDES_FALLIS propose une définition linguistique et analytique du code switching qui précise la nature du processus et la nature du produit linguistique en disant que c'est : « *le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase* »¹.

La notion est aussi le passage continu d'une langue à une autre dont lequel un parler bilingue se manifeste. En fait, les locuteurs ayant la capacité de parler plusieurs langues se trouvent face aux situations où ils ont le choix entre l'usage de ces langues. Ce qui rend le passage obligatoirement spontané d'une langue à une autre.

1.2.5.2 L'alternance codique inter phrastique

Alternance codique inter phrastique ou situationnelle : est liée aux différentes situations de communication. Elle est le résultat des activités et des réseaux multiples et différents, mais également de l'appartenance sociale du locuteur. En outre, les ressources langagières de la liste des mots choisis sont désignées d'une manière séparée selon le thème traité et le changement d'interlocuteurs.

1.2.5.3 L'alternance codique extra phrastique

On peut constater donc que ce type est le moins fréquent dans les conversations, et elle s'effectue lorsqu'il s'agit d'expression idiomatique, figées, d'interjections et pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase. Ça veut dire que lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes (on parle aussi, pour ces cas, d'étiquette).

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication spécifique à l'oral, elle permet d'exprimer des intentions,

¹ VALDES-FALLIS, « code switching and the classroom teacher language », in Zango Bernard (dire), le parler multilingue à Paris, ville et alternance codique, pour une approche modulaire, Paris, L'Harmattan, (2004), p 20. Cité par MILOUDI Imène, dans son mémoire de magistère « alternance codique dans les pratiques langagières des algériens, cas de l'émission télévisée saraha raha », université de M'sila, 2008 /2009.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

et de parler naturellement et spontanément ainsi elle permet de se déplacer d'une langue à une autre dans une même discussion. Elle est indispensable d'adopter ces types d'alternances dans notre travail de recherche.

1.2.5.4 L'interférence

Selon certains linguistes et dialecticiens, la définition de l'interférence est liée à celle de la faute, les langues sont gouvernées par un système qui influence fortement le locuteur ; ce système est le fond du structuralisme, si le système et ce que l'on dit quand deux grammaires se rencontrent alors que ses derniers se déforment ; la théorie des interférences tente d'expliquer comment le système en tant que système s'adapte.

Pour une définition plus élargie du concept d'interférence, nous nous appuyons sur la définition donnée par Uriel Weinreich :

« Le mot d'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.) »¹.

Donc, on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible (A) le trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique de la langue (B).

Beaucoup de linguistes désignent l'interférence par le fait d'interprétation de langues, elle se définit comme une unité ou ensemble d'unités ou de règles de combinaisons appartenant à une langue, qui sont utilisées dans une autre langue. Néanmoins, l'opposition interférence individuelle et interférence codifiée est à nuancer, car, il existe des interférences semi-codifiées qui se situent durant la période entre l'utilisation individuelle d'un mot étranger et son emploi généralisé par la communauté ou l'un de ses sous-groupes.

¹ U.Weinreich ., cité par L.J.Calvet., Sociolinguistique, Ed, PUF, 1996, p23

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

En guise de conclusion on peut dire qu'on a évoqué toutes les définitions convenables comme on a ajouté des explications de certaines notions et concepts sociolinguistiques qui nous semblent être utiles pour notre travail de recherche.

2. Les pratiques langagières

2.1 Aperçu sur les pratiques langagières

L'Algérie est un pays plurilingue, il se caractérise par la coexistence de plusieurs langues à savoir l'arabe classique ou standard, l'arabe algérien, et le français. Et en plus elle est décrite comme diversifiée, car un locuteur utilise en moins deux langues dans ses pratiques langagières.

Dans la communauté algérienne où il existe un contact entre les langues en présence essentiellement entre l'arabe dialectal, et le français qui provoque de nombreux phénomènes, tel que le bilinguisme, et la diglossie qui donnent à leur tour lieu à l'apparition des marques transe-codiques des pratiques langagières des locuteurs algériens.

La richesse avérée de la situation linguistique algérienne, fait d'elle une véritable source de recherche et le paysage linguistique algérien continue de subir des changements importants de tous les aspects de la vie politique ; surtout lorsqu'on parle du sport, en particulier de l'équipe nationale ; plus particulièrement le coach Djamel belmadi.

2.2 Définition

Nous avons trouvé une définition claire des "*pratiques langagières*" selon le dictionnaire des concepts fondamentaux didactiques :

« La notion de pratiques langagières est fondamentalement étrangère aux approches purement formelles et décontextualisées du langage. Cette notion désigne les usages du langage en ce qu'ils sont toujours contextualisés et situés physiquement, institutionnellement et historiquement. Elle permet de considérer que la capacité de langage n'est pas liée au seul agencement de formes linguistiques (au fonctionnement de la langue comme système de signes) mais à

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

l'élaboration de significations et de modes de signification »¹.

Parler aussi des pratiques langagières,

« c'est donc analyser les fonctionnements du langage en contexte, c'est s'interroger sur la production de sens et d'effets, c'est enfin interroger le rapport du sujet au langage et à la situation dans laquelle il est engagé comme sujet parlant/écrivain : les pratiques langagières sont construites dans les milieux sociaux dont l'individu est/se reconnaît membre et dans le contexte de l'interaction sociale où elles se déploient »².

Nous pouvons ajouter que les pratiques langagières se centrent essentiellement sur la coexistence de plusieurs langues parlées dans une même communauté linguistique.

2.3 Représentation et pratiques langagières chez les familles algériennes issues de l'immigration

L'étude des représentations sur les pratiques langagières des locuteurs immigrés n'est pas envisageable dans un cadre uni-disciplinaire, car il faut rappeler que la sociolinguistique ne cesse de s'imprégner d'autres approches disciplinaires, telles que les travaux réalisés dans le domaine de la psychologie sociale et l'ethnographie de la communication, pour étudier le phénomène de représentation. Dans cette perspective, il nous a semblé primordial, dans cette approche sociolinguistique, d'adopter quelques concepts et théories, à ces disciplines, censés nous éclairer sur le phénomène de représentation.

La représentation est sociale parce qu'elle est selon Christian Guimelli : « *D'abord, le résultat d'un ensemble d'interactions sociales spécifiques, et ensuite parce qu'elle est partagée par les individus d'un même groupe, et qu'elle marque la spécificité de ce groupe* »³. Par ailleurs, les

¹ Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (2013), pages 169. (<https://www.cairn.info/dictionnaire-des-concepts-fondamentaux-des-didactique-9782804169107page169>, Consulté le 30/04/2021, à 14 :12).

² DICTIONNAIRE FONDAMENTAU OP CIT.

³ Guimelli Christian, Structures et transformations des représentations sociales, Delachaux-Niestlé, 1994, p12.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

représentations se caractérisent, par leur caractère dynamique : « *Elles circulent, se croisent et se cristallisent à travers une parole, un geste, une rencontre dans notre univers quotidien* »¹.

2.4 Mode de communication chez les sportifs issus de l'immigration

Nous avons signalé que le mot « bilinguisme » ne signifie pas que le sujet parlant bilingue a une maîtrise parfaite et équivalente dans les deux langues, comme l'a affirmé François Grosjean:« *est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux largues dans la vie de tous les jours, et non qui possède une maîtrise semblable et parfaite des deux langues* »².

Bernard Py et Georges Lüdi partagent également ce point de vue et déclarent : « *Nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais comme la faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses* »³. De ce fait, il demeure important de préciser que la personne devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec son milieu environnant en investissant deux langues. Les bilingues sont des locuteurs individuels qui, dans l'acte de parole, passent plus ou moins habilement d'un système à l'autre ou en les mélangeant. Donc à ce stade-là, les locuteurs témoignent d'une certaine forme de « La bilingualité », même si leurs connaissances sont peu étendues dans la deuxième langue.

François GROSJEAN a évoqué une situation particulière dans laquelle deux langues doivent intervenir, qui est celle de l'immigration, dans ce sens, il affirme que : « *est bilingue également - qu'on l'accepte ou non- le travailleur migrant qui se sert de deux langues dans sa vie de tous les jours -celle de son pays d'origine et celle du pays d'immigration -mais qui a une connaissance très différenciée des deux langues* »⁴. En effet, le phénomène d'immigration impose aux locuteurs migrants de disposer de deux langues pour s'en servir dans leur mode de vie quotidien, car ils éprouvent incontestablement ce besoin d'agir et d'interagir dans la langue du pays d'accueil, surtout comme le souligne François Grosjean dans le milieu du travail. C'est l'une des caractéristiques de nos locuteurs français d'origine algérienne. Nous pouvons concevoir, qu'ils ont tous -ou presque tous- deux langues dans leurs répertoires linguistiques : l'une héritée des parents ou de la culture d'origine, le dialecte algérien ; et l'autre du pays d'accueil, la langue

¹ Jodelet Denise, Op.cit.

² François Grosjean, « Le bilinguisme : vivre avec deux langues », in Revue TRANEL, n° 07, 1984, p 15.

³ Georges Ludi & Bernard PY, Etre bilingue, Berne Peter Lang, 2003, p15.

⁴ François GROSJEAN, op.cit. p17.

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

française. Dans ce sens, nous postulons que leurs compétences linguistiques sont exprimées comme un besoin d'agir et d'interagir dans le milieu environnant en mettant en œuvres ces deux langues. Les degrés de maîtrise de ces langues sont, par ailleurs, répartis de façons inégales dans leurs répertoires langagiers. Et ce sont ces degrés de bilinguisme, mis en usages, qui définiront les compétences langagières de nos locuteurs.

Dans cette perspective, Bernard PY¹ et Georges LUDII distinguent trois catégories de locuteurs bilingues :

- ❖ **les bilingues actifs** : Ce sont ceux qui non seulement connaissent la langue d'origine, mais la parlent de façon intense dans leurs interventions, c'est surtout dans les échanges familiaux que les interventions se font en langue d'origine, mais en dehors de ce cadre les échanges se font essentiellement en français. Ils utilisent la stratégie «une personne – une langue ». Ils témoignent, de ce fait, d'un bilinguisme« équilibré », un niveau verbal où des compétences linguistiques équivalentes sont atteintes sans domination manifeste d'une langue sur l'autre, où on y observe un usage coordonné des deux langues,
- ❖ **les bilingues semi actifs** : Ce sont les locuteurs qui, lors des échanges communicatifs, emploient une langue plus que l'autre. Généralement ils interviennent dans la langue qu'ils maîtrisent le plus, donc le degré de l'usage de la langue est déterminé par degré de maîtrise de cette langue.
- ❖ **les bilingues inactifs** : Ce sont ceux qui comprennent l'arabe, mais dont la compétence dans l'usage est minime. Sa pratique se restreint à quelques mots, pour ainsi céder la place au français, langue qui domine largement leur répertoire linguistique. Les locuteurs témoignent dans cette situation d'une forme de bilinguisme, que François Grosjean² appelle « précaire » ou « semi-linguisme », renvoie à un état où les compétences linguistiques sont très inégalement réparties entre les deux langues. Le sujet issu de l'immigration manifeste une habileté verbale dans une seule langue le français, il intègre dans son discours quelques mots arabes, ou des expressions comme « Wallah » (je te le jure), ou « belek » (peut-être), « inchallah » (si Dieu veut) Il s'agit dans ce cas là d'une fonction emblématique de l'arabe, qui sert à marquer une origine et une appartenance ethnique.

¹ B. PY, *Etre bilingue*, Berne Peter Lang, 2003, https://www.persee.fr/doc/intel_0769-4113_1995_num_20_1_1479, Consulté le 03/05/2021, à 09 :30.

² François Grosjean OP.CIT

Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières

Dans ce chapitre nous nous sommes appuyés d'une part sur le phénomène de contact des langues ; mais aussi sur les pratiques langagières, cela est effectué dans un objectif méthodologique de la recherche.

Chapitre II : Le discours médiatique

Chapitre II : Le discours médiatique

Ce chapitre est réservé à la présentation du discours médiatique, où nous allons donner quelques définitions concernant la communication et le média.

1. la définition du discours:

Le dictionnaire « *LE PETITE ROBERT* », donne une définition du discours très claire : « *développement oratoire fait en public* »¹. C'est -à -dire une suite d'énoncés présentées oralement qui fait sens, trait un sujet déterminé dit devant une réunion des personnes, il est associé à une forme de langage dirigée et des stratégies argumentatives particulières.

Le discours est aussi un terme rhétorique : « *c'est la suite des paroles ordonnées qui constituent un discours, un sermon* »². Il possède quelques particularités : (les catégories grammaticales traditionnelles (le nom, le prénom, article, adjectif, verbe, adverbe).

Ensemble d'énoncés liés entre eux par une logique spécifique et consistante, faite de règles et de lois qui n'appartiennent pas nécessairement à un langage naturel, et qui apportent des informations sur des objets matériels ou idéels ; il est aussi tout énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases. Roger Caillois confirme : « *Il n'est pas pour la civilisation de danger plus redoutable que le fossé que l'on voit parfois s'élargir entre le discours et la coutume* »³.

En outre ; c'est Le langage mis en action et assumé par le sujet parlant. (C'est la parole au sens saussurien du terme.). Platon ajoute : « *C'est la plus radicale manière d'anéantir tout discours que d'isoler chaque chose de tout le reste ; car c'est par la mutuelle combinaison des formes que le discours nous est né* »⁴

Après avoir définir le discours on déduit que ce terme désigne globalement le fait de parler, transmettre un message, destiné à un public particulier. Et convaincre son public par le message.

D. Maingueneau présente quelques traces essentielles du discours :

« Le discours est une organisation transphrastique, c'est-à-dire la structure des mots relevés d'un autre niveau que celui de la phrase. Il est soumis à des règles d'organisation en vigueur dans un groupe social déterminé portant sur le plan de texte, la longueur de l'énoncé, etc. Maingueneau assigne que le discours se développe dans le

¹ Le petit Robert ; 2011. Version numérisé, P127.

² Ibid, P128.

³ Roger Caillois, Dictionnaire *Larousse*, France, 1971.

⁴ Le Sophiste, 259e (traduction A. Diès), Dictionnaire *Larousse*, France, 1971.

Chapitre II : Le discours médiatique

temps en fonction d'une fin choisie par le locuteur »¹.

Le discours comme une forme d'action constitue un acte de langage qui vise à changer une situation (promettre, suggérer, affirmer, interroger, etc.). Les actes de langage s'inscrivent dans des genres déterminés du discours qui visent à produire une modification sur des destinataires. Aussi le linguiste indique que le discours est interactif c'est-à-dire, il suppose un échange verbal entre deux partenaires, sous forme d'interaction orale comme dans une conversation. D. Maingueneau distingue entre «L'interactivité» fondamentale du discours et «l'interaction orale». Il définit l'interactivité comme « *un échange explicite ou implicite, avec d'autres énonciateurs, virtuels ou réels, elle suppose toujours la présence d'une autre instance d'énonciation à laquelle s'adresse l'énonciateur et par rapport à laquelle il construit son propre discours* »².

1.2. La communication et le discours

La communication est partout dans le monde, dans la vie quotidienne, tout le monde est appelé à communiquer que ce soit entre amis, en famille, dans la rue ou à l'école. La communication est donc l'échange de paroles et d'interactions verbales entre un émetteur et un récepteur. Autrement dit, c'est l'ensemble de moyens et techniques permettant la transmission des messages. Et pour ce qui est du terme communication, il est définie de multiples façons et selon plusieurs auteurs ; pour le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage de Jean Dubois « *la communication est l'échange verbale entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé)* »³.

On peut la définir aussi comme étant un aspect de l'interaction, car elle est assurée essentiellement par la langue ; elle met en scène un ou plusieurs émetteurs et un ou plusieurs récepteurs qui sont reliés par un ou plusieurs canaux qui fournissent un support aux signaux qui véhiculent le message. On peut désigner les signaux comme des concepts organisés selon les perspectives d'un code, c'est que le message transmet apporte une information. Autrement dit, il modifie le niveau de connaissance ou d'incertitude du récepteur, c'est-à-dire il peut changer à tout moment de la conversation l'intention ou l'attitude du récepteur. Dans le cas où on transmet une information dont le référent est absent, on dit que le message est signifiant

¹ Dominique Maingueneau, Analyser les textes de communication. Paris : éd Dunod. 1998, p.38.

² Ibid.

³ J Dubois et al. Op, Cit, p94.

Chapitre II : Le discours médiatique

La communication selon Bourdieu. Se présente comme un essai pragmatique visant à suggérer de nouveaux usages, de nouvelles formes d'importation des grilles de lecture Bourdieusiennes, pour enrichir la compréhension de la « *communication comme enjeu de société et jeu social* »¹.

Pour Roman Jakobson « *chaque acte de communication implique trois éléments : un code linguistique, un locuteur et son interlocuteur et enfin un contexte extérieur* »², dans son analyse, il a identifié six fonctions de communication qui sont chacune d'eux est reliée à un de ces éléments.

1.2.1 L'orateur

L'orateur est une personne que ce soit un homme ou une femme qui prononce des discours devant une réunion des personnes sur un sujet déterminé. Par exemple dans le discours politique, l'orateur est l'un des composantes essentielles. Ainsi, c'est aussi, celui qui compose et prend la parole pour une influence considérable sur le point de vue de l'auditoire.

Nous résumons les taches d'un orateur en trois points essentiels :

- Le pouvoir de la parole, et convaincre à travers la stratégie rhétorique.
- Prise de parole devant un groupe législatif.
- Persuasion par la raison et le sentiment.

1.2.2 L'auditoire

Selon le dictionnaire « *Larousse* », L'auditoire est « *ensemble des personnes réunies pour l'audition de quelque chose, de quelqu'un public, aussi assistance* »³.

Selon *fontaine* , l'orateur peut s'adapter à son public en utilisant trois procédés différents : en préparant l'auditoire au discours qui suit , en choisissant des arguments adaptés ou bien en faisant découvrir la vérité par l'auditoire , c'est ainsi , l'auditoire celui qui prend le message et cherche à examiner le pouvoir de l'auditoire à l'aide des différents moyens, parmi lesquels : la réclamation contre une résolution ou un loi à travers la langue ou des gestes , et, demander avec force leurs

¹ Olivesi Stéphane La communication selon Bourdieu. Jeu social et enjeux de société, Paris, L'Harmattan, Coll. « Communication et civilisation »2005.

² R Jakobson , linguistique et poétique, in Essais de linguistique générale, Ed. De, Paris, 1969, pp 209-248.

³ Dictionnaire *Larousse*, Version numérique.

Chapitre II : Le discours médiatique

droits . Comme les droits civiques. Mais le rôle principal de l'auditoire est l'analyse argumentative et la modification profonde des mécanismes de l'argumentation puisque l'orateur cherche à convaincre l'auditoire. Cependant, R.Amosy souligne que les modalités de l'argumentation sont diverses si elles s'adressent « à un public qui n'a pas droit de réponse, ou au contraire à un interlocuteur singulier qui se donne comme partenaire actif de l'échange »¹.

1.2.3 Les médias

La communication façonne les pays et les communautés ; sa pratique est considérée comme une condition pour que les êtres humains arrivent à vivre dans la même société, et la société algérienne n'échappe pas à cette règle.

Les humains communiquent pour exprimer leurs besoins, leurs sentiments, pour passer un message, pour convaincre, etc. Pour ce faire, ils font appel à plusieurs stratégies communicatives tout comme l'échange langagier qu'il soit écrit ou oral. Mais aujourd'hui cette société est bouleversée par l'évolution et par la mondialisation ce qui a donné naissance à un ensemble de moyens et de techniques de communication sans pour autant abandonner ou changer l'objectif premier qui est la diffusion d'un message.

Ces nouveaux canaux de communication sont désignés par le terme média, qui permet à son tour la diffusion de l'information, la création des relations, l'influence sur autrui, etc. Cela est réalisable soit d'une manière directe par le biais du langage soit à travers les différents supports médiatiques comme : la télévision, la radio, le cinéma, la bande dessinée, l'affichage publicitaire, la presse écrite, l'internet et les différents réseaux sociaux.

En ce qui suit, nous nous intéressant plus particulièrement au discours médiatique. Nous tentons de montrer de quoi il s'agit ? Quelles sont ses différentes caractéristiques ?

¹ R.Amosy ; L'argumentation dans le discours politique, littérature fiction ; P 36.

Chapitre II : Le discours médiatique

2. Le discours médiatique

Le discours médiatique suscite beaucoup d'interrogation. Il est bien connu que les médias relèvent avant tout d'un processus de publicisation et d'une activité communicationnelle. Cette opération de « rendre public » s'effectue par le biais d'un support signifiant et s'inscrit dans une intentionnalité. S'agit-il pour autant d'un type de discours ? Oui, si l'on se réfère aux macros-catégorisations des discours de type anthropologique, comme le discours conversationnel. Le discours médiatique pourrait se définir comme un régime de cohabitation de discours fondé sur l'impératif de l'information. Les médias imprimés, audiovisuel et numérique formeraient la part exposée de tous les discours sociaux ; et à la fois, l'arène dans laquelle ils interagissent. Du coup, le discours médiatique serait le discours par lequel se constituent les normes de dévoilement de l'exposition du discours sociaux, ce qu'une société donne à voir d'elle-même en octroyant aux médias la mission de sécularisation.

2.1 Les principales règles du discours médiatique

Les médias se multiplient, que ce soit la presse écrite, la télévision et l'internet servent à transmettre des informations qui façonnent l'opinion et orientent les comportements.

2.1.1 L'enjeu de la pertinence, Sincérité, et sérieux dans le discours

La loi de la pertinence recouvre des définitions variées, intuitivement ou sophistiquées qui stipule qu'une énonciation doit être maximale et appropriée au contexte dans lequel elle intervient : elle doit intéresser son destinataire en lui apportant des informations pertinentes, ce qui amène le destinataire à chercher à confirmer cette pertinence.

Il en va de même à la loi de la sincérité qui concerne l'engagement de l'énonciateur dans l'acte du discours qu'il accomplit. Chaque acte de discours « affirmer, ordonner, souhaiter, promettre, informer » implique un certain nombre de conditions. Par exemple pour affirmer quelque chose on est censé pouvoir garantir la vérité de ce qu'on avance ; pour ordonner on doit vouloir que se réalise ce qu'on ordonne ; la loi de la pertinence ne sera pas respectée si l'énonciateur énonce un souhait qu'il ne veut pas voir réaliser, s'il affirme quelque chose qu'il sait faux, etc.

Le fait que la langue dispose d'adverbes d'énonciation tels « franchement » ou « sincèrement » par exemple, nous montre que cette loi entre quelquefois en conflit avec d'autres, relevant de la

Chapitre II : Le discours médiatique

politesse, puisque, normalement, on ne devrait pas avoir à préciser que l'on parle franchement ou sincèrement.

L'enjeu du discours médiatique est de s'afficher comme un discours sérieux sans apparaître comme un discours savant. Amener à traiter des sujets complexes, sur les questions environnementales, politiques, économiques ou bien des questions ; relevant du domaine de la santé par exemple, pour se faire. Pour se constituer en tant que discours sérieux et pertinent les journalistes et les personnes qui travaillent dans le domaine des médias, doivent s'imprégner dans un répertoire de discours spécialisés et d'experts et montrer aussi leurs capacités à traduire des discours dans leurs propres systèmes de valeur basés sur la notion « Théorie de la pertinence » constitue le principe fondamental qui commande l'interprétation d'un énoncé d'information, d'intérêt public, et d'actualité. Cette démarche repérable dans les journaux : les rubriques spécialisées dans la santé ou en économie ou des experts sont sollicités afin d'apporter une explication à une situation donnée.

Le discours médiatique ne doit pas perdre de son sérieux et oublier sa visée première qui est d'informer, citant pour exemple la crise financière, la crise des Subprime¹ de l'été 2007 et le temps fort de la crise économique mondiale de 2007-2009. L'incompréhension de l'opinion publique face à cet vague ; qui a mis le monde dans un chaos financier a poussé les journalistes, à consacrer des colonnes de leurs journaux à cette crise en faisant appel à des experts qui dans un discours médiatique spécialisé avait pour mission d'informer avec des informations pertinentes, sérieuses et chiffrées de la situation mondiale, ce fut le cas pour de nombreux journaux comme le « Time » et « le monde » avec son titre « *Crise financière : les réponses à vos questions* »².

L'enjeu du discours médiatique est d'afficher un discours pertinent et sérieux tout en étant rattaché à l'espace médiatique où se côtoient des discours sérieux et des discours futiles. Mais le 21^{ème} siècle s'inscrit dans un espace dominé par les médias audiovisuels qui ont imposé une logique de flux, les logiques économiques et financières ont transformé le public en audience quantifiable en part de marché. Ce qui conduit à une décadence du discours médiatique et sa visée conforme à l'éthique au profit dit sensationnel. Ce fut le cas pour de nombreuses fois avec les déboires conjugaux d'anciens présidents ou de responsables haut placés. Ceci a donné lieu à de vives critiques dans le milieu médiatique, amenant les journalistes à se justifier sur ce qui relève de l'information et sur ce qui relève de la vie privée des hommes et des femmes politiques.

¹ Désigne une certaine forme de crédit hypothécaire

² Titre tiré d'un article du journal « le monde » 09.08.2011.

Chapitre II : Le discours médiatique

2.1.2 Persuasion, transparence, et argument

Argumenter, c'est tenter d'agir et d'influencer d'une manière ou d'une autre son auditoire, lui faire en sorte qu'il partage un raisonnement, orienter ses façons de voir les choses et de penser. Comment la discours médiatique peut-il se doter d'un tel du pouvoir d'influence et d'une telle capacité d'emprise sur un public ? Par quels moyens ce discours s'assure- il de sa défense. L'exigence de l'argumentation et de transparence s'inscrit comme un fondement majeur du discours médiatique, la richesses de l'expertise et de l'argumentation influence et modifie grandement l'idée des individus sur une information distincte.

La notion de transparence, du discours médiatique, engendre aussi l'adoption de meilleurs médias qui prennent en compte les besoin et les opinions de la population .Bien que la transparence soit une vertu affichée des démocraties occidentales, il s'agit d'une vertu peu appliquée. Ainsi dans l'exemple sur le conflit au Moyen-Orient la transparence des sources et de l'origine de l'information n'est pas respectée et n'est pas dictée au public, d'où une montée de stupeur et d'interrogation de la part de l'auditoire qui crée un manque de crédibilité de ce discours médiatique

La question de la persuasion effective reste un problème auquel la psychologie sociale pourrait nous apporter bientôt des réponses plus sûres, comme semblent l'indiquer des travaux menés par la psychologie sociale. Dans une problématique de l'argumentation dans le discours, la persuasion joue un rôle considérable qui ne peut être négligé. Certes, on ne sait que peu de choses sur les effets réels des messages, mais cela n'empêche pas la rhétorique et l'analyse du discours de dégager leurs effets possibles et potentiels. L'étude de l'argumentation dans le discours ne pourrait pas se passer d'une analyse du processus de persuasion ou de l'intention persuasive, même si les effets effectifs de messages relèvent des études empiriques de réception. Le travail mené dans cette optique tente sans doute de montrer que l'objectif déclaré de la rhétorique tout au long de son histoire est loin d'être réalisé, et que le dialogue de sourds est plus fréquent que la persuasion. Il faut néanmoins admettre que si les gens ne se laissent pas facilement persuader par les autres, ils sont tout de même aptes à cela. L'intensité d'une adhésion et la résistance au changement ne sont pas étrangères aux phénomènes de l'argumentation et de la persuasion. La force endocentrique des communautés, c'est-à-dire le consensus et le conformisme, reste encore à étudier, mais le constat du consensus ou de l'échec d'une argumentation ne nie pas le phénomène de la persuasion. Notons que si la persuasion agit sur les

Chapitre II : Le discours médiatique

représentations, ce n'est pas seulement pour les changer car il faut également les renforcer en vue du maintien d'une cohésion autour des valeurs communautaires. Autrement dit, il faut continuer à persuader l'autre de ce dont il est déjà persuadé pour renforcer l'idée. Quoi qu'il en soit, l'intention du sujet qui argumente vise les croyances et les représentations de l'autre, ne serait-ce que pour les conforter ou les renforcer, car aucune adhésion n'est acquise une fois pour toutes. Le problème de l'adhésion n'est pas très éloigné de celui de l'identification. Sur ce sujet, explique que : l'argumentation correspond à une attitude du sujet argumentant sur le destinataire, alors que l'organisation narrative (le récit) correspondrait à une attitude projective en quête d'identification. Argumenter, pour cet auteur, serait donc une activité fondée sur l'intention d'imposer à l'autre des croyances et des schémas de vérité auxquels le destinataire-cible n'a pas encore adhéré. Nous pensons qu'il est fort difficile de résoudre le problème en ces termes. On sait que l'adhésion et son intensité ont toujours été au centre de la rhétorique depuis l'antiquité. Les chercheurs ont longuement traité du problème. Ils ont su montrer l'importance des prémisses de l'argumentation (les accords) comme point de départ d'un projet d'influence, ce qui renvoie au rôle de l'identification dans le processus d'argumentation rhétorique. Or, si produire du récit est décrire des qualités des êtres du monde et leurs actions (les qualifier, les nommer, donc, les définir, les cadrer), et proposer à l'autre une certaine scénarisation narrative du monde aux dépens d'autres, n'est-ce pas déjà proposer au destinataire une façon de voir le monde, de l'apprécier et de le juger, voire de le cadrer cognitivement et axiologiquement ? Offrir à l'autre un monde auquel il s'identifie déjà, ne serait-ce que pour s'approcher de lui, lui être sympathique, familier, n'est-ce pas déjà l'empêcher de voir le monde autrement, car « son » monde est bel et bien reconnu et valorisé dans le discours ? N'est-ce pas, enfin, circonscrire ses croyances, ses formes de jugement, ses goûts dans l'identification, autrement dit, dans une adhésion déjà acquise mais qui est toujours susceptible de changer ? L'analyse du processus d'argumentation et de persuasion dans le discours d'information médiatique ne peut se passer de cette réflexion sur l'interaction entre les attitudes projective (identificatrice), tous sont tournés, chacun à sa façon, vers les croyances et les représentations. Ils semblent constituer un double processus qui agit à la fois pour maintenir et renforcer des états d'adhésion (attitude projective), en amont, et pour les intensifier, voire les changer, les problématiser, en aval. L'argumentation dans le discours médiatique est à la fois conservatrice et progressiste. Elle schématise le monde en le réduisant au connu et à l'identifiable, au raisonnable et au discutabile, donc, au sens commun, mais elle fait bouger les représentations. Cela n'est pas d'ailleurs l'apanage du discours

Chapitre II : Le discours médiatique

médiatique, Imposer un cadre de vérité à l'autre, c'est en faire un schéma capable de masquer les autres perspectives possibles.

L'analyse de l'argumentation dans le discours d'information médiatique ne doit pas se borner à la recherche d'éléments explicitement argumentatifs ni à une conception restreinte de l'argumentation comme activité de raisonnement qui exigerait, pour qu'il y ait argumentation, des segments ou des formes typiquement argumentatives. Dans cette démarche on propose de distinguer les discours qui ont une visée argumentative avouée d'autres discours qui n'auraient qu'une dimension argumentative. Cette position permet à l'analyste du discours de considérer L'argumentation dans le discours d'information médiatique de nombreux cas où il y a bien une intention d'agir sur les croyances et les représentations de l'autre sans que la visée argumentative du discours soit assumée par le sujet communiquant. Soumise aux contraintes déontologiques du journalisme, l'argumentation dans certains genres textuels, comme les titres et les nouvelles, est très souvent masquée par des opérations d'effacement énonciatif et d'objectivation des propos, voire par la visée informative elle-même. On ne peut pas pour autant se passer de voir dans ces éléments du discours d'information une intention d'influence, sans préjuger de son efficacité. Ces énoncés dits d'information sont porteurs de points de vue sur les faits et ces points de vue sont posés, très fréquemment, comme des évidences. C'est pourquoi, l'enjeu de l'argumentation n'est pas à chercher uniquement dans la visée argumentative explicite qui caractérise certaines situations de discours, mais dans une dimension comportant des stratégies, pas toujours conscientes ou manipulatoires, par lesquelles un sujet veut proposer ses points de vue à un destinataire. Pour ce qui est du discours d'information médiatique, ces stratégies sont présentes particulièrement dans la manière de gérer la parole et l'énonciation dans les textes écrits ou dans les débats oraux (gestion du dialogisme interne dans un texte ou gestion de la parole dans l'interaction en face à face) ; dans les catégories linguistico-discursives utilisées qui sont porteuses d'enjeux argumentatifs (les points de vue) et qui évoquent des suites et des inférences (les verbes, les noms et les désignations, les adjectifs et les qualifications, les constructions phrastiques, les modalités énonciatives, etc.) ; dans les types de raisonnements les plus prototypiques de la situation de discours d'information médiatique, parmi lesquels nous mettrons en relief la déduction, l'induction, la disjonction, la conjonction et la causalité.

Chapitre II : Le discours médiatique

2.1.3 La notion de la subjectivité dans le discours

L'orateur a le droit de s'exprimer en toute subjectivité devant son publique, en parlant des différents évènements ou activités, donnant des explications ; des éclaircissements, en justifiant ses points de vue. Mais on doit tout d'abord connaître qu'est-ce-que la subjectivité ?

« *La subjectivité, en tant que notion, suggère ce qui a rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, à son affinité, à ses états de conscience* »¹. D'après cette citation, on comprend que la subjectivité, est toujours liée avec la personnalité de celui qui produit le discours, englobant ses croyances, ses principes et ses opinions.

Lorsqu'on parle de la subjectivité, cela veut dire qu'on peut dire sur quelque chose qu'elle est subjective et personnelle, alors que le locuteur a la capacité à être présenté comme sujet dans son discours. Raison pour laquelle, Pierre Achard la définit comme suite, « *On appelle subjectivité la présence du sujet parlant dans son discours.* »².

On connaît tous, que la subjectivité est en relation très fidèle avec le langage, parce qu'on remarque qu'elle est manifesté par l'utilisation de la langue, pour faire référence à soi-même dans le discours.

Plusieurs linguistes procèdent à une identification et à une analyse de subjectivité. Pour Benveniste, la subjectivité est inséparable dans le langage comme le confirme, « *Une langue sans expression de la personne ne se conçoit pas [...] le langage est marqué si profondément par l'expression de la subjectivité qu'on se demande si, autrement construit, il pourrait fonctionner et s'appelle langage* »³. Benveniste a relié le langage à la subjectivité et il a mis la condition de présence de «je» pour pouvoir donner le nom «langage», en considérant la subjectivité comme immanente au langage comme le confirme encore une fois, en disant « *la subjectivité d'un être ne peut prendre la forme que dans et par l'usage du langage, puisque seul le langage contient des signes qui permettent au locuteur de s'affirmer en tant que sujet* »⁴. D'après lui, la présence de sujet est marquée par les pronoms personnels et précisément la première personne «je».

¹ L'expérience de la subjectivité dans le discours scientifique cas des mémoires de magister Français cité par Aouadi lemya, Mémoire de magister à l'université de Mohamed Khaider Biskra, 2014-2015, P. 48.

² Achard, Pierre, Langage et société, Méthode d'analyse des discours, Paris : Edition de la maison des sciences de l'homme, Mars 2011, P 452.

³ Benveniste.E, Problème de linguistique générale. Paris: tome, Gallimard. 1956, p.259.

⁴ Ibidem.

Chapitre II : Le discours médiatique

L'emploi des pronoms personnels dans les langues est considéré comme une déclaration de la subjectivité. L'énonciateur laisse des traces explicites ou implicites dans ses actes de langage, il est possible de les trouver et les dévoiler.

La notion de subjectivité est élargie par Catherine Kerbrat Orecchioni qui présente les traces énonciatives qui peuvent apparaître dans le discours «*Toute unité lexicale est en un sens, subjective puisque les mots de la langue ne sont jamais que des symboles substantifs et interprétatifs de chose* »¹ c'est –à-dire, les lexèmes tels que les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes.

¹ Catherine Kerbrat orecchioni La notion d' « unité lexicale » en linguistique et son usage en lexicologie.

**Chapitre III : Analyse
sociolinguistique des
pratiques langagières de
Djamel Belmadi.**

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

Après l'achèvement de notre partie théorique , qui est une présentation du phénomène du contact des langues , des pratiques langagières et le discours médiatique nous passons au troisième chapitre intitulé " Analyse sociolinguistiques des pratiques langagières du Djamel Belmadi" ou nous analysons notre corpus acquis tout au long de notre transcription orthographique de la conférence de presse ; notre but est de mettre en évidence les pratiques langagières du coach Djamel Belmadi.

Notre recherche a été menée sur " la conférence de presse de Djamel Belmadi au camp d'entrainement en Autriche le 07/ 10 / 2020 " et pour obtenir un corpus nous avons procédé au découpage de la vidéo et on a choisi de prendre dix minutes (10 min) de la conférence (de la première minute jusqu'a la dixième minute) afin de collecter des informations dans le but d'expliquer notre problématique posée.

1. Pourquoi Djamel Belmadi

Sur la liste des sportifs franco-algériens qui pouvaient éventuellement constituer notre corpus, le coach Djamel Belmadi était en tête. D'une part, c'est un personnage très connu et très aimé par tous les algériens et il fait toujours le buzz à travers ses déclarations, ensuite la disponibilité du matériel sur internet (discours, conférences de presses, etc)

1.1 Pourquoi la conférence du camps d'entrainement en Autriche 07/10/2020 ?

Lorsque nous avons décidé de travailler sur le discours médiatique des sportifs franco-algériens et nous avons définitivement opté pour le discours de l'entraîneur Djamel Belmadi, nous avons passé au peigne fin tous les discours disponible sur internet. C'est ainsi que nous sommes tombés sur ce discours prononcé le 10 Octobre 25020 lors du camps d'entrainement en Autriche. Nous y avons trouvé le potentiel pour constituer un corpus solide pour notre étude ; un corpus qui nous permettra de l'aborder de façon scientifique, et voici pourquoi :

- Il est assez long (64minutes environ)
- prononcé presque entièrement en Français.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

2. Recueil de données

Nous avons téléchargé le discours sous forme de vidéo depuis Youtube.com sous extension <https://www.youtube.com/watch?v=EcAZvkNVcEc&t=427s>. Ensuite nous avons regardé la vidéo de la conférence plusieurs fois afin de déterminer les passages qui vont constituer notre corpus.

3. Le corpus « la clé »

Après avoir regarder la conférence plusieurs fois nous avons enfin déterminé les séquences qui vont constituer notre champs de travail, nous avons pris 10 minutes de cette conférence qui représentent notre corpus (de la première minute jusqu'à la dixième minute).

4. Le Découpage de la vidéo

Pour le découpage de la vidéo qui est assez long, et pour en tirer, et assembler les séquences qui représentent notre corpus, nous avons utilisé le logiciel Bandicut qui un logiciel très pratique et simple à utiliser

4.1 La transcription de la vidéo

Les dix minutes du discours ont été transcrites orthographiquement. Nous avons eu recours à l'API pour les passages pertinents. Les pauses ainsi que le non-verbal ont été transcrits. Ces éléments permettent de restituer le discours le plus fidèlement possible et peuvent aider le lecteur à mieux le saisir dans sa globalité.

4.2 Les conventions de transcription

Pour la transcription de notre corpus, nous avons utilisés un système de transcription orthographique qui tient compte de certains phénomènes de prononciation.

Le tableau ci-dessous représentant les conventions qu'on a utilisé lors de l'analyse de notre corpus

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

Djamel B�lmadi	D.B
Allongement de la syllabe ou le phonème qui précède.	Cette conférence::: un peu
Pause de diverse durée (un ~ équivaut à une (01) seconde).	Cette ~ cette conférence
Accentuation d'un mot , d'une syllabe	Cher chaabna EST
Faux départ, rupture de construction ou mot inachevé(-)	Cette - cette - cette Vraiment - vraiment
Mot ou passage incompréhensible	Xxx
Passage non transcrits	...

Tableau 01 : Les conventions de transcription employées dans notre corpus

L'entraîneur Djamel Belmadi a recours à une seule langue maternelle (l'arabe dialectal). Alors, pour faciliter la transcription, nous avons transcrit les passages produits en arabe dialectal avec la graphie française en gras puis traduits en français juste devant (en italique).

Ainsi le lecteur francophone a une idée de ce qui a été entendu, et il voit apparaître les alternances codiques. Nous avons opté également pour certains sons en arabe qui n'existaient pas en français des représentations avec l'alphabet latin :

  - gh , à - kh , ح - H , ه - h , ع - aa , ث - th , ق - qu

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

5. Quelques remarques sur notre méthodologie

Internet a été d'une extrême utilité pour notre travail. Le fait de ne pas avoir de contact humain direct avec l'entraîneur de l'équipe nationale, n'a pas été gênant, car nous avons presque besoin, à la base, que du discours du Djamel Belmadi. Il importe également de souligner que l'approche que nous avons adoptée pour aborder ce thème, ne nécessitait nullement un recours au questionnaire ou à l'entretien. Nous avons procédé à une analyse qui est plus qualitative que quantitative. Dans cette phase de réalisation du mémoire, nous définirons la méthode suivie au traitement du corpus (une méthode empirico_ inductive qualitative)

L'étude d'un discours de Djamel Belmadi qui est à la base un immigré (franco-algérien) n'est pas envisageable dans un cadre uni-disciplinaire, car il faut rappeler que la sociolinguistique ne cesse de s'imprégner d'autres approches disciplinaires, telles que les travaux réalisés dans le domaine de la psychologie sociale et l'ethnographie de la communication, pour étudier le phénomène des pratiques langagières. Dans cette perspective, il nous a semblé primordial, dans cette approche sociolinguistique, d'adopter quelques concepts et théories, à ces disciplines.

6. Difficultés rencontrées

Dans notre recherche nous avons rencontrées des difficultés notamment avec la conférence de presse que nous avons choisie, notant que nous étions obligées de la choisir pour des raisons que nous avons déjà citées :

- ❖ La mauvaise qualité du son car la conférence de presse a été animée via l'application Google Meet ce qui cause beaucoup de passage incompréhensible dont la transcription orthographique est carrément impossible alors que cette dernière est indispensable dans l'analyse.

Le débit d'internet très faible qui provoquent des perturbations et des interruptions qui gênent énormément lorsque nous regardons la vidéo, la chose qui nous a fait perdre la concentration et le temps, elle peut aussi disperser l'enchaînement des idées.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

7.La transcription du discours de Djamel belmadi

Bon, awel chi, Bism Allah arrahman arahim. (Première chose, Au nom de dieu le miséricordieux, le très miséricordieux), Avant de commencer cette- cette~cette - conférence un peu euh euh un peu ~ ~ particulière. Déjà je vous salue je vous salue tous et surtout euh euh nhab (j'aime) xxx pour saluer un petit peu euh euh cher chaabna, awel chii (peuple première chose) ET euh euh et avant tout dans la situation qui est la notre aujourd'hui saluer saluer - tout le évidemment tout le corps médical que je l'ai pas fais , j'attendais le bon moment pour faire ça , tout le corps médical qui est aujourd'hui, le le vrai héros euh le vrai héros - euh de la situation qui - qui - qui est entrain de se passer qui est vraiment n'est xxx, leurs saluer et leur dire que vous êtes vraiment- vraiment nos héros et qu'on apprécie et qu'on sait la valeur de voir en ces temps-là le chaab (peuple) en premier lieu , cha nheb ngoul tani(que je veux dire aussi) avant tout aussi ngoulou lechaab nas li matou allah yerhamhom we allah yaatihom laailathom allah aatihom allah yaatihom sabr we lmardana ngolhom allah yjiblkom chifa kamla inchaallah (on dit au peuple ; pour les gens qui sont décédés que dieu leur bénisse et qu'il donne la patience à ces familles, pour nos malades je leurs dis que dieu les guérisse tous ; si dieu le veut) et on espère tous que voilà cette pandémie arrivera à ses fins we lhamdoulillah(et dieu merci) xxx certains xxx avant avant quand ces dates quand ces dates quand ces dates sont annulées elles vous empêcher de futures qualification et de progression j'ai dit que cette date-là pour mener ce genre de match et vous optez des matchs difficiles j'ai opté pour ~ pour une des confrontations qui vont nous poser des problèmes j'ai dit que la progression d'une équipe elle passe justement de voir ce passe par soin de d'opposition de ~ de qui vont nous poser de gros problèmes et on va voir comment on va pouvoir réagir et-et - et c'est à travers ça on progresse voilà , donc voilà la raison ces deux matches-là et inchaallah bettaoufik(bon courage).donc évidemment que l'on suit l'évolution de ~ de ~ de nos joueurs des joueurs kima goltha mohim jiddan(comme je l'ai dit un joueur très important) que ce soit islam que ce soit youcef belaili que ce soit djamel hamdoulillah(dieu merci) pour djamel il a une issue favorable au monde et je suis évidemment aux proches d'eux évidemment que je montre guère de la situation et savoir comment ~ comment les choses évoluent trop pour les uns pour les autres c'est des situtaions tous plus ou moins différente ngoulou mabrouk mabrouk(On félicite djamel)djamel yestahel koulchi yestahel kol had elkhir(il mérite tout ; il mérite tout ce bien)genre finalement finances a perd peut-être si entre guillemets si je pense la faute à lui , la faute à d'autres choses dans tous les cas je vis et qui n'a que ce qui'il

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

mérite donc c'est vrai que nous aurons cette période où il était sans club on était tous un peu manqué je constate c'est devenu joueur important de l'équipe nationale et ~ et ~ ~ et ~ on souhaitait que très rapidement on retrouve un club de grande envergure en captivité de l'olympique lyonnais tout simplement on sait que c'est un grand club qui a été interné demi-finaliste champion sic donc inchaallah (Si dieu le veut) il sera coach et inchallah (Si dieu le veut) il sera xxx qu'il arrive dans un environnement professionnel dans un xxx puisque beaucoup de rigueur beaucoup de discipline et il va devoir élever évidemment son niveau de jeu , son niveau de professionnalisme, son niveau d'implication dans son ça hamdoulillah (dieu merci) ça fera deux bénéfiques pour lui et pour l'équipe nationale corse qui dispose que de de islam je sais qu'il y a beaucoup d'opportunité de signer ici et là la situation peut être qu'elle est la même crise complètement parce que y a un club qu'il a laissé que y a des demandes , des revendications club lundi w hadi mayekdrhach (il ne peut pas le faire) oua je sais je sais que yaws (il cherche à) activement déjà en sa carrière et aussi pour l'équipe nationale en fait bli houa kan yhab ykoun maana fettarabbos (il a voulu être entre nous durant le stage d'entraînement) xxx vraiment de progresser et de et ~ et taper aux portes de l'équipe nationale donc ça je suis attentif à ça xxx ynalou taoufik (bon courage) ensuite il y a des savoir xxx belaili xxx parce que tous les autres c'est vrai qu'aujourd'hui xxx corps social malheureusement il est dans une situation pendant xxx en passe qu'est-ce que je peux vous dire xxx par son agent je suis pas très à l'aise dans toutes ces considérations de de de transférer tout ça moi quand on me demande conseil je je ~ je passe mes conseils j'ai pu avoir un isf xxx je peux lui dire il sait ce que je pense mais ngoulou inchaallah nhawlou (on dit qu'on va essayer si dieu le veut) une solution retrouvée, lui dans sa carrière faut pas être égoïste dans ces cas de l'équipe nationale mais c'est vrai que moi je suis dans l'équipe nationale vous êtes journalistes kayen chaab tani yhab (le peuple aussi il veut) xxx un bon joueur yeslah l (bénifique/ convenable pour) l'équipe nationale donc tout le monde voudrait que leur voir jouer et être disponible pour l'équipe nationale netmnawlou had el (on lui souhaite alors) cette issue-là et inchaallah (si dieu le veut) on va suivre attentivement xxx madjid , abdesslam et on a tellement dit sur lui tout le monde a parlé sur les sofas intéressée à savoir le coaching ou bien ou bien abdesslam lui-même pour dire que voilà nous aujourd'hui comme je l'expliquais un petit peu aux joueurs tous normalement une partie d'entre eux décident peut-être un jour de de devenir entraîneur et ils auront deux points à un certain moment dans l'ancêtre dans leur était de de passage de Tuto de faire les stages en des équipes donc à ce moment-là tout le monde espère et espéra comme on porte et le la porte de leur équipe pour pouvoir réaliser

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

pleinement leur offre , leur stage dans un environnement de qualité , professionnelle , de haut niveau ; c'est un petit peu le cas de abdesslam qui est d'abord évidemment on fait pas rentrer n'importe qui comme je l'ai dit aux joueurs un peu un peu xxx mais on fait pas rentré dans presque xxx les das et c'est une personne que je connais très ~ très fortement c'est un frère ,c'est un ancien partenaire à moi c'est un joueur qui a m'a suivi quand j'ai démarré ma carrière d'entraîneur et qui m'a d'ailleurs aidé parce qu'il savait très bien l'importance que j'accorde aux joueurs et ~ ~ et moi les joueurs comme abbes alors que j'avais ans est venu a porté tout son professionnalisme , son implication et tout ça dans le projet à terme d'un ami à moi, entraîneur lui et d'autres joueurs me permet à moi de de pouvoir décoller et tranquillement et déjà obtenir des titres nombre abbes et est venu ici terminer sa phase de dernière étape depuis dix ans xxx fera quelques stages cette année pas n'est pas autant qu'il le voudrait parce que hamdoulillah (dieu merci) on lui souhaite beaucoup de beaucoup de réussite il a la sollicité pour ~ pour l'autre coacher une équipe au Maroc il vous en dira plus et donc il sera déjà l'heure en porte entre ~ entre la date qu'on avait annoncé sa venue et aujourd'hui il s'est passé ce qu'il il s'est passées des choses elhamdoulillah (dieu merci) j'ai eu beaucoup de réussite c'est quelqu'un qu'on fixe à s'impliquer et à d'autres champs à d'autres à d'autres à d'autres joueurs xxx aime le football xxx footballeur ça va être de m'avoir en condition xxx majid voilà de de d'autres joueurs comme deux autres anciens joueurs comme abbes abdesslam comme majid qui est là à la maison pourquoi xxx les deux de ses concerts qu'il rejoignent toujours une ~ une position ou une autre aujourd'hui sa position ses entraîneurs de développer il a une très bonne de très belle déchirante ça travaille à savoir la chan 2022 we had ~ had elkass (et cette coupe) je sais plus comment l'appelle la kass alarab (La coupe arabe) la coupe arabe des nations je pense qui va se passer xxx une petite répétition de xxx un ans donc très beau tournoi avec xxx et en attendant il est proche ~ il est proche de moi c'est qu'il ferait partie de mon staff élargi quand il n'y a pas de maandouch had tarabbos maa lmahalii ykoun maaya (il n'a pas de stage avec moi) sur déplacement les matches s'il fait partie de mon staff donc netmennawlou taoufik inchaallah (on lui souhaite le bon courage si dieu le veut) et une belle carrière d'entraîneur je le doute pas pour Majid.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

8. Analyse du corpus

Après avoir présenté notre corpus et transcrit la vidéo constituant notre corpus, nous allons mener une analyse auditive dans le but de dégager les facteurs qui contribuent à des pratiques langagières particulières de l'entraîneur Djamel belmadi.

En remarquant notre corpus, plusieurs remarques nous sont venues à l'esprit, ce qui nous a amené à les mentionner brièvement en se basant sur notre petite constatation personnelle.

8.1 Remarques initiales

Ce qui a fortement attiré notre attention, c'est le fait que les sportifs ont tendance à faire recours à leurs langues maternelle dans leurs conversations, et c'est le cas quand on parle de l'entraîneur Djamel Belmadi.

Une deuxième remarque nous est venue à l'esprit. Celle-ci est la chute du « ne » de la négation, L'entraîneur dans son discours, il a l'habitude de ne pas prononcer le « ne » de la négation.

Enfin, une troisième remarque que nous avons tirée de notre corpus, celle-ci est la présence de plusieurs emprunts. De l'arabe et de l'anglais.

Comme nous l'avons avancé en haut, notre analyse sera divisée en deux parties selon nos deux objectifs. En effet, nous allons commencer par le premier objectif qui est le dégagement des facteurs qui contribuent à des pratiques langagières de l'entraîneur.

9- Les facteurs contribuant aux pratiques langagières particulières

L'observation de la vidéo montre clairement que dans le discours de belmadi émis principalement dans la langue française, il existe des recours à d'autres langues que le français tel que l'arabe et l'anglais.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

10- Les pratiques langagières

Les exemples que nous venons de cités présentent un modèle de communication bilingue, à savoir plurilingue, qui porte sur l’alternance codique. En effet, nous prétendons que ce mélange de codes relève d’une compétence communicationnelle de l’entraîneur, qui peut se traduire par le recours à des expressions langagières différentes, Ainsi, l’alternance codique employée relève de deux types, la première est intra phrastique, autrement dit le locuteur fait intervenir des lexiques relevant de sa langue maternelle dans des phrases en français. Tandis que le second est inter phrastique, autrement dit, le locuteur fait intervenir des structures syntaxiques supérieures à lexiques (des phrases) relevant de sa langue maternelle.

Dans le tableau suivant nous allons montrer les exemples qui expliquent les pratiques langagières de Djamel belmadi dans son discours.

L’alternance codique	Inter-phrastique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ footballeur ça va être
	Intra-phrastique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Bism Allah arrahman arahim. Avant de commencer ▪ pour saluer un petit peu euh euh cher chaabna ▪ awel allah yjiblkoum chifa kamla inchaallah ▪ pour les gens qui ce genre de match ▪ tout le monde a parlé sur les sofas intéressés à savoir le coaching.
	Extra-phrastique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aucun exemple trouvé
L’emprunt	De l’anglais	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Coach ▪ Coaching ▪ Staff ▪ Club ▪ Football ▪ Match.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

	De l'arabe	Arabe classique	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Elhamdoulillah ▪ Inchaallah ▪ mohim jiddan ▪ inchaallah bettaoufik ▪ Bism Allah arrahman arahim,
		Arabe dialectal	<ul style="list-style-type: none"> ▪ We had elkass, kass alarab ▪ maandouch had tarabbos maa Imahalii ▪ ykoun maaya ▪ netmennawlou taoufik inchaallah ▪ netmnawlou had el ▪ yeslah, kayen chaab tani yhab ▪ ngoulou inchaallah nhawlou, ▪ ynalou taoufik ▪ bli houa kan yhab ykoun maana fettarabbos ▪ yhaws ▪ yestahel koulchi yestahel kol had elkhir ▪ ngoulou mabrouk ▪ awel chi, nhab ▪ chaabna ▪ lechaab ▪ cha nheb ngoul tani ▪ ngoulou lechaab nas li matou allah yerhamhom we allah yaatihom sabr we lmardana ngolhom allah yjibkom chifa kaml ▪ kima goltha

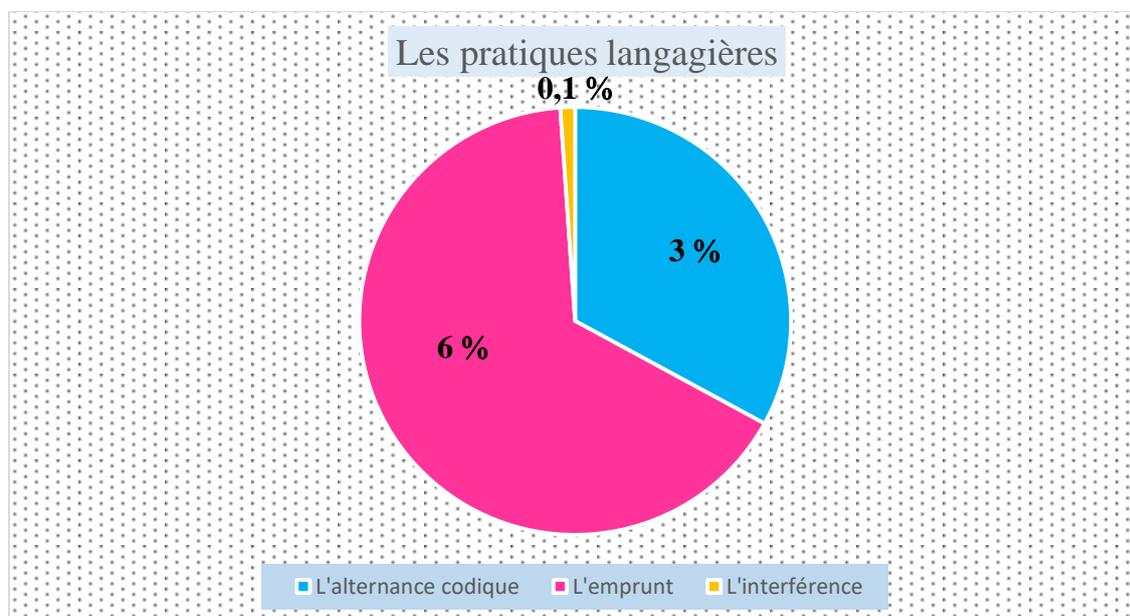
Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

			▪ w hadi mayekdrhach.
L'interférence	Langue cible (A) Français → langue source (B) Anglais	Coach, footballeur.	

Tableau 02 : les pratiques langagières dans le discours.

D'après ce tableau, nous remarquons que l'entraîneur Djamel belmadi a utilisé plus qu'une seule langue pour transmettre les messages ce qui montre sa richesse linguistique dans son discours , En contenant des pratiques langagières tel que l'alternance codique à la fois (intra phrastique) qui est dominée dans le discours, Mais aussi l'alternance codique (inter phrastique) qui est moins fréquent en outre, Nous n'avons trouvé aucun exemple sur l'alternance codique extra phrastique, En ce qui concerne l'interférence nous avons remarqué qu'il y a deux mots seulement pour laisser l'emprunt, La pratique la plus fréquente dans le discours.

Le secteur suivant nous montre le taux de la présence de l'alternance codique, de l'emprunt, et de l'interférence dans notre corpus.

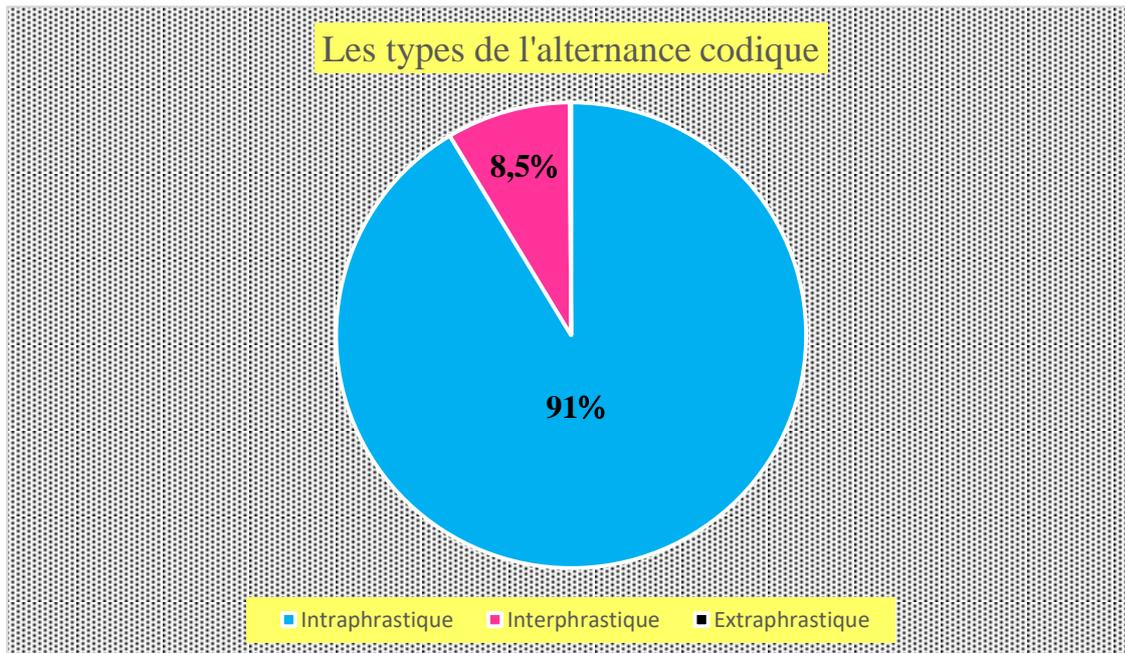


Graphique 01 : les pourcentages des pratiques langagières dans le discours.

À l'observation du secteur, nous constatons que l'emprunt domine dans le discours avec un pourcentage de 6% des pratiques.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

Le secteur ci-dessous présente les types de l'alternance codique présent dans le discours

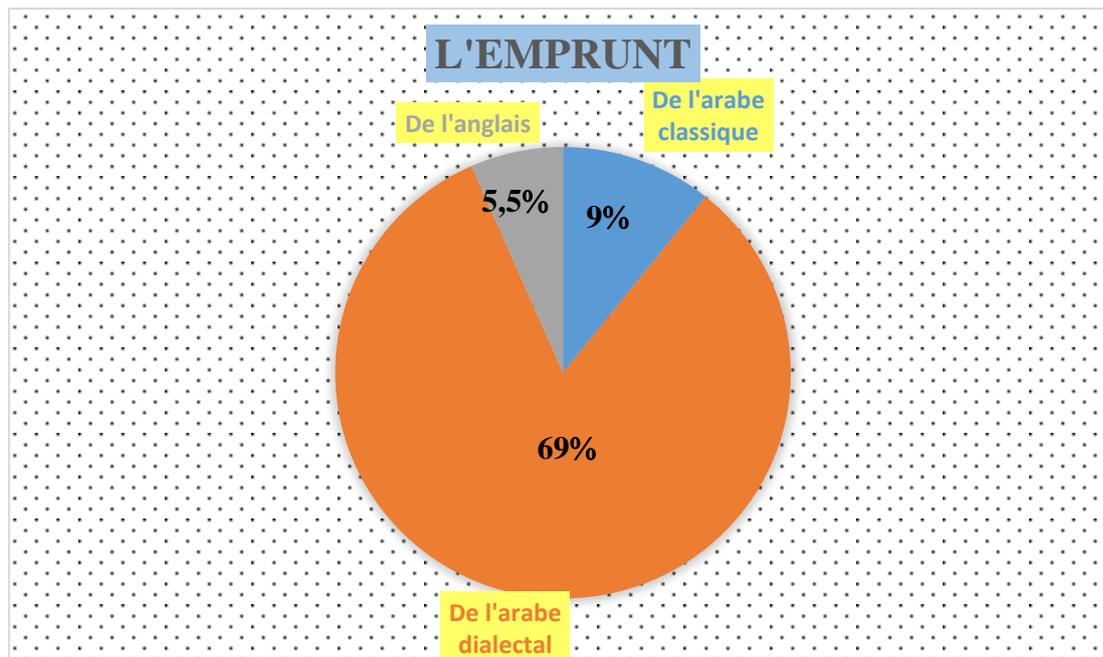


Graphique 02 : les types de l'alternance codique.

Nous avons remarqué que l'alternance codique intra phrastique domine le discours avec un pourcentage de 91% ainsi que l'alternance codique inter phrastique est présent avec un pourcentage de 8,5% et nous pouvons clairement remarqué l'inexistence du troisième type dite extra phrastique.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

Le présent secteur nous montre les taux de l'emprunt dans le discours



Graphique 03 : les types de l'emprunt.

Nous avons constaté que l'entraîneur fait un recours essentiellement à l'arabe dialectal (69%) beaucoup plus que l'arabe classique qui représente seulement (9%) par rapport à la langue anglaise qui présente un pourcentage de (5,5%).

10.1- Analyse des pratiques langagières

Nous avons dégagé les pratiques langagières, Nous remarquons clairement que l'alternance codique domine le discours de l'entraîneur, ce qui fait de son discours des communications bilingues. Nous disons, donc, que l'alternance codique est une caractéristique principale marquant ce discours.

Nous pouvons remarquer clairement que l'alternance codique (inter phrastique) est existant dans une seule phrase dans le discours, Alors que l'alternance codique (intra phrastique) est plus fréquente dans le discours et qu'il y a plusieurs exemples qui le montrent en les comparant par l'existence de l'alternance codique extra phrastique on n'en a trouvé aucun exemple.

Quant à l'emprunt, nous pouvons remarquer qu'il y en a beaucoup que ce soit de la langue Arabe (Arabe classique ou arabe dialectal) ou bien la langue anglaise ce qui montre que le coach a une vaste culture linguistique ce qu'il permet de permettre d'utiliser plusieurs langues dans un seul discours.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

L'interférence est devenue une discipline à part entière. En plus de la linguistique tel que HAGEGE5, ont étudié ce processus au cours des acquisitions d'une seconde langue par des apprenants. Du coup, cet auteur stipule que « *l'interférence est un croisement involontaire entre deux langues à grand d'échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde* »¹.

Parlant de l'interférence, que nous avons tiré de notre corpus ce sont 2 exemples seulement.

Le tableau ci-dessous recense toutes les langues apparaissant dans notre corpus, Ainsi que leurs

Nombre total des mots utilisés dans le discours	Environ 1500 mots (100%)
Français	97,5 %
Arabe classique	0,6 %
Arabe dialectal	5 %
Anglais	0,4 %

pourcentages.

Tableau 03 : Les langues parlées dans le discours.

En ce qui concerne le recours à des langues autres que la langue française, nous avons remarqué une légère présence de l'arabe classique, de l'arabe dialectal ; ainsi que l'anglais. Ceci peut être dû à l'environnement linguistique de l'entraîneur, autrement dit, la présence des trois langues chez une seule personne, ce qui est preuve de la diversité linguistique des sportifs algériens issus de l'immigration. Le tableau suivant nous montre l'intervention de ces langues dans le discours.

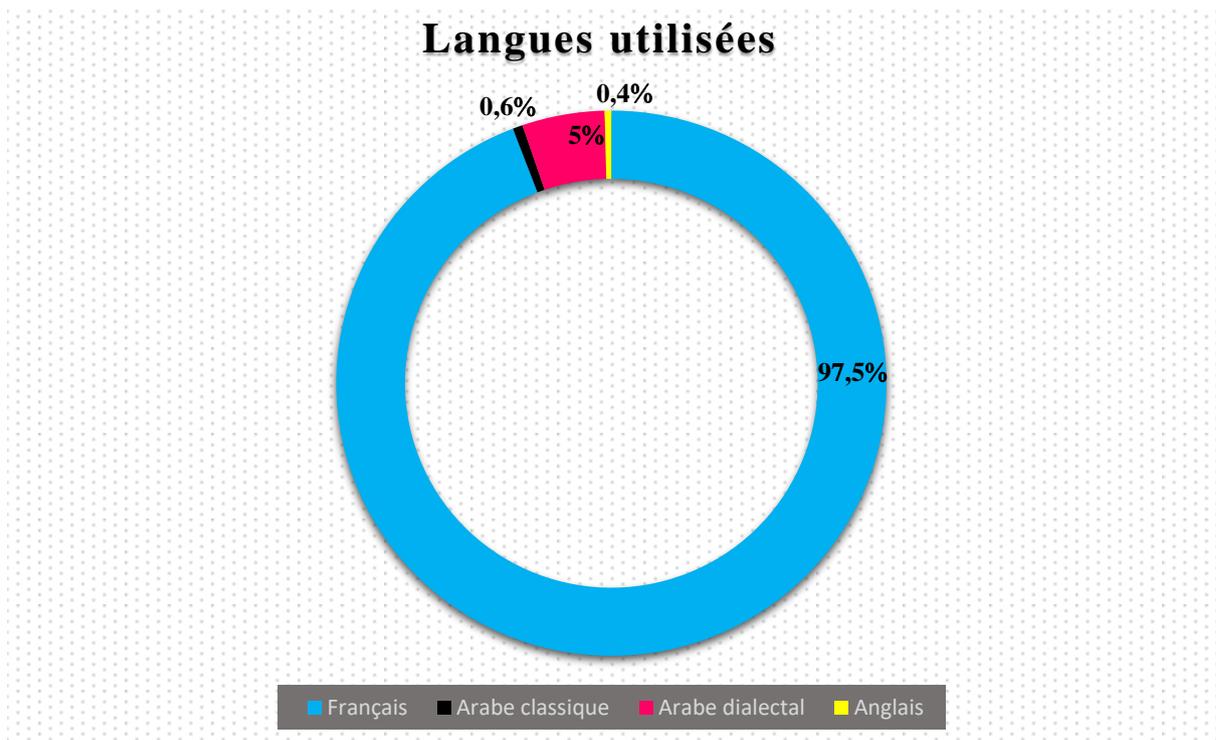
De ce fait, nous constatons que la langue maternelle de l'entraîneur influe leurs pratiques langagières parce qu'elle aide à mieux transmettre ses messages et à mieux comprendre.

Nous avançons le secteur pour mieux saisir notre remarque et pour mieux éclaircir.

Le secteur suivant nous montre les langues parlées dans le discours.

¹ HAGEGE C., « l'enfant aux deux langues » Ed Odile Jacob, Paris, 1996, p239.

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.



Graphique 04 : Pourcentage de langues parlée dans le discours.

D'après ce secteur, nous remarquons que l'intervention des unités en Français vient en premier rang avec 97,5 %, en suite l'arabe classique en deuxième rang avec un pourcentage de 5 %, puis l'arabe dialectal avec 0,6 % enfin l'anglais avec un taux de 04 %. Cela nous a permis de voir le degré d'influence de ces langues sur les pratiques langagières de Djamel Belmadi. Ce qui nous a amené à constater que l'environnement linguistique dans lequel il est impliqué a une influence sur ses pratiques langagières.

11- Synthèse

A titre de synthèse, les résultats de notre analyse nous amènent à mettre en avant quelques traits linguistiques caractérisant les pratiques langagières de l'entraîneur Djamel Belmadi . Ces traits sont à titre d'une alternance codique en ses deux types : alternance codique intra phrastique et inter phrastique, notons que la première est la plus manifestante. Ainsi, que les interférences

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel Belmadi.

Ces phénomènes linguistiques sont dus, selon le résultat de notre première analyse, à plusieurs raison parmi ces raison l'influence de la langue maternelle.

De ce fait, nous pouvons dire que nos hypothèses suggérées au début de notre travail sont bel et bien confirmées.

Conclusion générale

conclusion

Toute pensée est exprimée à l'aide d'un discours, de même tout discours à un rôle prépondérant, qui est la transmission d'un message, soit d'une manière orale destinée à une audience ou d'une manière écrite caractérisée par le partage des mêmes intérêts entre l'émetteur et le récepteur du discours.

En ce qui concerne la problématique que nous avons posée, nos réponses ne sont pas exhaustives, ce ne sont que des premiers résultats qui seront confirmés par d'autres recherches. Tout au long de notre étude, nous avons tenté de vérifier les hypothèses que nous avons proposées, cette vérification n'est pas définitive, elle dépend d'autres vérifications.

A travers ce mémoire, qui s'est voulu avant tout un travail d'analyse, nous avons tenté l'expérience en apportant un nouvel éclairage sur les pratiques langagières de l'entraîneur Djamel belmadi lors sa conférence de presse en Autriche. Il s'agit donc de tenter d'apporter une réponse aux deux questions qui se posaient à nous. Des questions qui se formulaient ainsi :

Pourquoi l'entraîneur Djamel Belmadi fait recours à plusieurs pratiques langagières pour communiquer ?

Quelles sont les caractéristiques du langage employé par Djamel Belmadi à travers ses discours ?

La langue d'origine a-t-elle une influence sur le comportement linguistique des sportifs francophone ?

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour l'analyse d'un corpus constitué d'une vidéo qui comporte 10 minute environ du discours de l'entraîneur Djamel Belmadi.

En guise de réponse aux interrogations diverses composant notre problématique, nous dirons qu'en ce qui concerne la première hypothèse, nous avons pu observer que l'étude des pratiques langagières du coach nous a permis de mettre en avant des particularités linguistiques. Ces particularités sont au titre d'une alternance entre le français et l'arabe.

Concernant la première hypothèse, il est reconnu que, les caractéristiques régionales, historiques, culturelles, et identitaires influencent le comportement langagier de l'entraîneur de l'équipe nationale. En outre la langue maternelle de l'entraîneur ainsi que les langues qui sont en usage représentent les principaux facteurs contribuant aux particularités langagières de l'entraîneur. Et pour la troisième, On a pu remarquer que le langage utilisé par Djamel

conclusion

Belmadi se caractérise principalement par une alternance de langues, des emprunts, des interférences linguistiques.

Au terme de ce modeste travail qui ne prétend jamais répondre aux questions d'une manière définitive et finale, nous dirons que les questions posées autour de la problématique restent encore à vérifier. En traversant tout ce chemin, nous n'avons pas rendus compte de tous les éléments, il y'en a certains qui nous ont échappé. C'est pourquoi, nous ne pensons que le choix de travailler sur « **Les pratiques langagières dans le discours médiatique du sélectionneur de l'équipe nationale. Cas de la conférence de presse d'entrainement en Autriche** » pourrait inciter les étudiants à travailler sur un corpus plus vaste, afin de cerner le processus mental qui explique le phénomène d'alternance codique et continuer notre recherche et poursuivre une formation doctorale dans ce domaine.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1) Ouvrages

- Achard, Pierre, *Langage et société, Méthode d'analyse des discours*, Paris : Edition de la maison des sciences de l'homme, Mars 2011.
- Martinet.A, *élément de linguistique générale : la langue maternelle, bilingue et unilingue*, Ed .A Colin, Paris, 1996.
- Calvet .J.L, Dans *La sociolinguistique* (2017).
- Christian.G, *Structures et transformations des représentations sociales*, Delachaux-Niestlé, 1994.
- Dominique. M, *Analyser les textes de communication*. Paris : éd Dunod. 1998.
- Benveniste E. *Problème de linguistique générale*. Paris : tome, Gallimard. 1956.
- GUMPERZ J.J *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Minuit ,1989.
- HAMERS J.F, *Contact des langues*, dans M.L.MOREAU (éd) *Sociolinguistique concepts de base*. Mardaga, Liège, 1997.
- Ibrahimi KH. T., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, EL Hikma, Alger, 1998.
- Dabene.L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Ed. Hachette, Paris, 2000.
- Moreau, M-L. *Sociolinguistique concept de bases*, 2ème Ed, éditions Flammarion, Paris, 1998.
- Rahal S., *Plurilinguisme et migration*, éd l'harmattan, Paris, 2004, p.77.
- Tabouret Keller A, cité par Christian B, Dans *Sociolinguistique : société, langue et discours*, Ed Nathan, 1991.

2) Articles et revues

- ❖ B Poche, « un modèle sociolinguistique du contact de langues : les coupures du sens social », in *langage et société*, No43.
- ❖ .Hagege.C, « l'enfant aux deux langues » Ed Odile Jacob, Paris, 1996.
- ❖ François G.J « Le bilinguisme : vivre avec deux langues », in *Revue TRANEL*, n° 07, 1984.
- ❖ Georges.L & Bernard PY, *Etre bilingue*, Berne Peter Lang, 2003.

Références bibliographiques

- ❖ Kerbrat orocchioni Catherine La notion d' « unité lexicale » en *linguistique et son usage en lexicologie*.
- ❖ Stéphane.O La communication selon Bourdieu. Jeu social et enjeux de société, Paris, L'Harmattan, Coll. « Communication et civilisation »2005.
- ❖ R,Amossy ; L'argumentation dans le discours politique, littérature fiction.
- ❖ R Jacobson, linguistique et poétique, in Essais de linguistique générale, Ed. De, Paris, 1969.
- ❖ WEINREICH.U (1953), Languages in contact, findings and problems, New York: Linguistic Circle of New York.

3) Dictionnaires

- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Ed, LAROUSSE, Paris, 1994.
- Dictionnaire Larousse, France, 1971.
- Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (2013).
- Dictionnaire Larousse, Version numérique.

- Le petit Robert ; 2011.Version numérisé.

4) Thèses et mémoires

- ◆ Imène Miloudi, dans son mémoire de magistère « alternance codique dans les pratiques langagières des algériens, cas de l'émission télévisée saraha raha », université de M'sila, 2008 /2009.
- ◆ Coste, Moore et Zérate cité par Marie-Françoise /narcy-combes,représentations du plurilinguisme chez les étudiants en langues à l'université : Étude comparative entre niveaux d'études et filières, thèse doctorale, Université de Nantes,2014.

5) Sitographie

- ✓ Georges.L parler bilingue et traitements cognitifs. Fait partie d'un numéro thématique: Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues https://www.persee.fr/doc/intel_0769-4113_1995_num_20_1_1479.

Table des matières

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	7
Chapitre I : Contact de langues et pratiques langagières.....	12
1. Contact de langues.....	12
1.1 Définition.....	12
1.2 Phénomène de contact de langue.....	14
1.2.1 Le plurilinguisme.....	15
1.2.2. Le bilinguisme.....	16
1.2.3 La diglossie.....	18
1.2.4 L'emprunt.....	19
1.2.5 L'alternance codique.....	20
1.2.5.1 L'alternance codique intra phrastique.....	21
1.2.5.2 L'alternance codique inter phrastique	21
1.2.5.3. L'alternance codique extra-phrastique.....	21
1.2.5.4 L'interférence.....	22
2. Les pratiques langagières.....	23
2.1 Aperçu sur les pratiques langagières.....	23
2.2 Définition.....	23
2.3 Représentation et pratiques langagières chez les familles algériennes issues de l'immigration.....	24
2.4 Mode de communication chez les sportifs issus de l'immigration.....	25
Chapitre II : Le discours médiatique.....	29
1. La définition du discours.....	29
1.2. La communication et le discours.....	30
1.2.1L'orateur.....	31
1.2.2L'auditoire.....	31
1.2.3Les médias.....	32
2. Le discours médiatique.....	33

Table des matières

2.1 Les principales règles du discours médiatique.....	33
2.1.1 L'enjeu de la pertinence, Sincérité, et sérieux dans le discours.....	33
2.1.2 Persuasion, transparence, et argument	35
2.1.3 La notion de la subjectivité dans le discours.....	38

Chapitre III : Analyse sociolinguistique des pratiques langagières de Djamel

Belmadi.....	41
---------------------	-----------

Introduction.....	41
--------------------------	-----------

1- Pourquoi Djamel Belmadi.....	41
--	-----------

1.1 Pourquoi la conférence de camp d'entrainement en Autriche le 07/10/2020 ?.	41
--	----

2- Recueil de données.....	42
-----------------------------------	-----------

3- Le corpus" la clé".....	42
-----------------------------------	-----------

3.1 Le découpage de la vidéo.....	42
-----------------------------------	----

3.2 La transcription de la vidéo.....	42
---------------------------------------	----

3.3 Les conventions de transcriptions.....	42
--	----

4- Quelques remarques sur notre méthodologie	44
---	-----------

5- Difficultés rencontrées.....	44
--	-----------

6- La transcription du discours de Djamel Belmadi.....	45
---	-----------

7- Analyse du corpus introduction.....	48
---	-----------

7.1 Remarques initiales.....	48
------------------------------	----

8- Les facteurs contribuent aux pratiques langagières particulières.....	48
---	-----------

9- Les pratiques langagières.....	49
--	-----------

9.1 Analyse des pratiques langagières.....	53
--	----

10- Conclusion.....	58
----------------------------	-----------

Conclusion générale

Références bibliographique.	61
---	-----------

Table des matières	64
---------------------------------	-----------